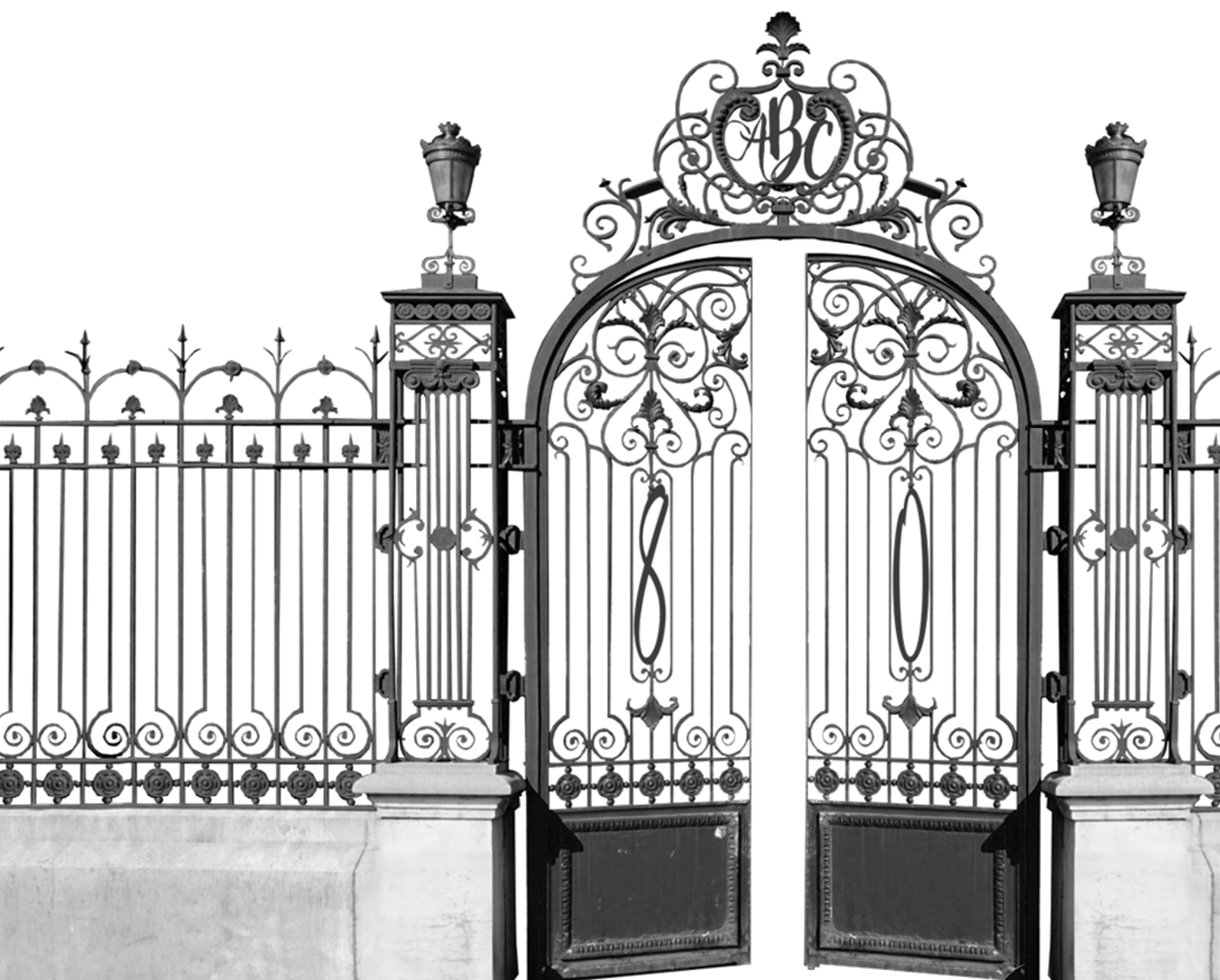


Collège au théâtre

Saison 2025 – 2026

Fiche pédagogique n° 7

De bonnes raisons



Informations pratiques :

De bonnes raisons

Compagnie La Volte-cirque

Mercredi 22 avril à 19H et Jeudi 23 avril à 20H – **Dans le cadre du festival *Prise de CirQ***



Chapiteau, Quartier Fontaine d'Ouche, 11 - 13 avenue du Lac, Dijon

Durée : environ 1H10

♥ Spectacle à partir de 8 ans

www.abcdijon.org

Chers collègues,

Pour préparer vos élèves à leur venue au spectacle ou approfondir leur connaissance de celui-ci, nous vous proposons un document à destination des élèves qui vous permettra d'explorer les principaux axes du spectacle.

Les sources du dossier :

- Le dossier de présentation du spectacle proposé par la compagnie.
- Le site de la compagnie : <https://lavolte-cirque.fr/spectacles/de-bonnes-raisons/>

Dossier réalisé par Gaëlle Cabau – Enseignante missionnée au service éducatif de l'A.B.C.



De bonnes raisons

Travail en amont

1. Rentrer dans le spectacle par l'image

> Observe les visuels du spectacle. À ton avis, quel sera le thème de la pièce ?



Résumé

Sur une piste circulaire, deux acrobates philosophent joyeusement sur leur rapport au risque. D'où leur vient ce besoin de se mettre en danger ? Quel procédé chimique agit en eux lorsqu'ils sortent victorieux d'un saut dans le vide ? Si le risque est l'évaluation d'une balance bénéfico-perte, qu'a-t-on à gagner ? Et à perdre ?...

On navigue ici dans un spectacle très performatif, où chaque personne en scène joue son propre personnage, tout en exposant son propre corps et en prenant des risques qui n'ont rien de simulé !

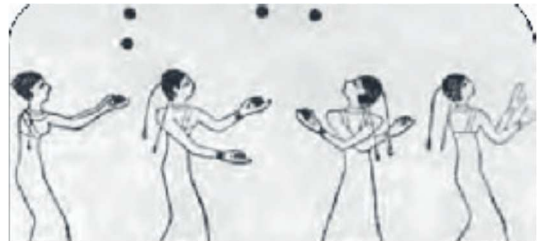
2. Un spectacle sous chapiteau

2.1. Histoire du cirque

> La compagnie La Volte-Cirque s'inscrit dans une histoire du cirque.

Cirque antique

Des fresques égyptiennes datant de -2000 avant JC représentent des femmes en train de jongler, c'est la plus ancienne trace de cet art.



Cirque romain

Le cirque est le lieu où se déroulent les combats de gladiateurs et d'animaux. Mais dans l'expression latine « Panem et circenses », les jeux évoqués regroupent les jeux du cirque et ceux de l'amphithéâtre.

Troubadours, jongleurs du moyen-âge

Jusqu'au XIIe siècle, les « jongleurs » sont des artistes itinérants qui chantent, récitent de la poésie, composée par les troubadours et les trouvères, dans les palais, les cours seigneuriales, sur les places publiques, dans les rues, les foires et marchés.



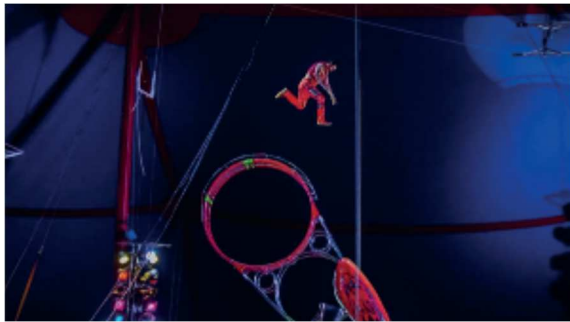
Cirque équestre

En 1768, un ancien militaire anglais imagine des spectacles équestres sur une piste circulaire, qui deviendra par la suite un chapiteau. Peu après, il ajoute des troubadours à son spectacle. Une nouvelle forme de cirque est née.

Au début des années 1800, deux sortes de cirque fleurissent : des cirques fixes en dur (ex : le cirque d'Hiver à Paris) et des cirques ambulants, équipés de chapiteaux démontables.

Cirque traditionnel

Dans les années 1850, le cirque évolue vers un cirque-ménagerie, où la présence d'animaux est systématique. C'est une période coloniale et le public est curieux et adore les expositions d'êtres humains et animaux exotiques. Les cirques traditionnels sont des affaires familiales pour la plupart itinérantes. Dans les années 1930, près de 54 cirques circulent sur les routes de France !



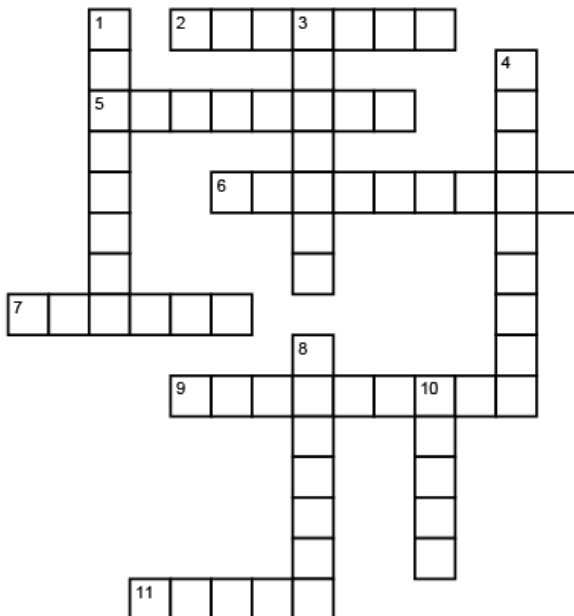
Nouveau cirque

Vers 1950, le public commence à se lasser du cirque traditionnel, voire même à s'opposer à l'utilisation d'animaux exotiques et d'êtres humains « différents ». Dans les années 80, des écoles de cirque s'ouvrent et accueillent un public varié. Les jeunes artistes mêlent les techniques circassiennes et d'autres disciplines, comme la danse ou le théâtre. Leurs créations sont souvent organisées selon un scénario (racontant une histoire). Ils

jouent dans les théâtres et la rue, et plus uniquement sous les chapiteaux.

> Complète cette grille de mots-croisés.

Le cirque



HORIZONTAL

- 2) Lancer plusieurs objets en l'air en même temps, les rattraper et recommencer.
- 5) Personne qui fait des tours de magie.
- 6) Grande tente sous laquelle a lieu le spectacle du cirque.
- 7) Représentation à la porte d'un cirque ou au travers d'une ville pour attirer les visiteurs.
- 9) Vélo à une seule roue.
- 11) Emplacement circulaire aménagé pour donner des représentations de cirque.

VERTICAL

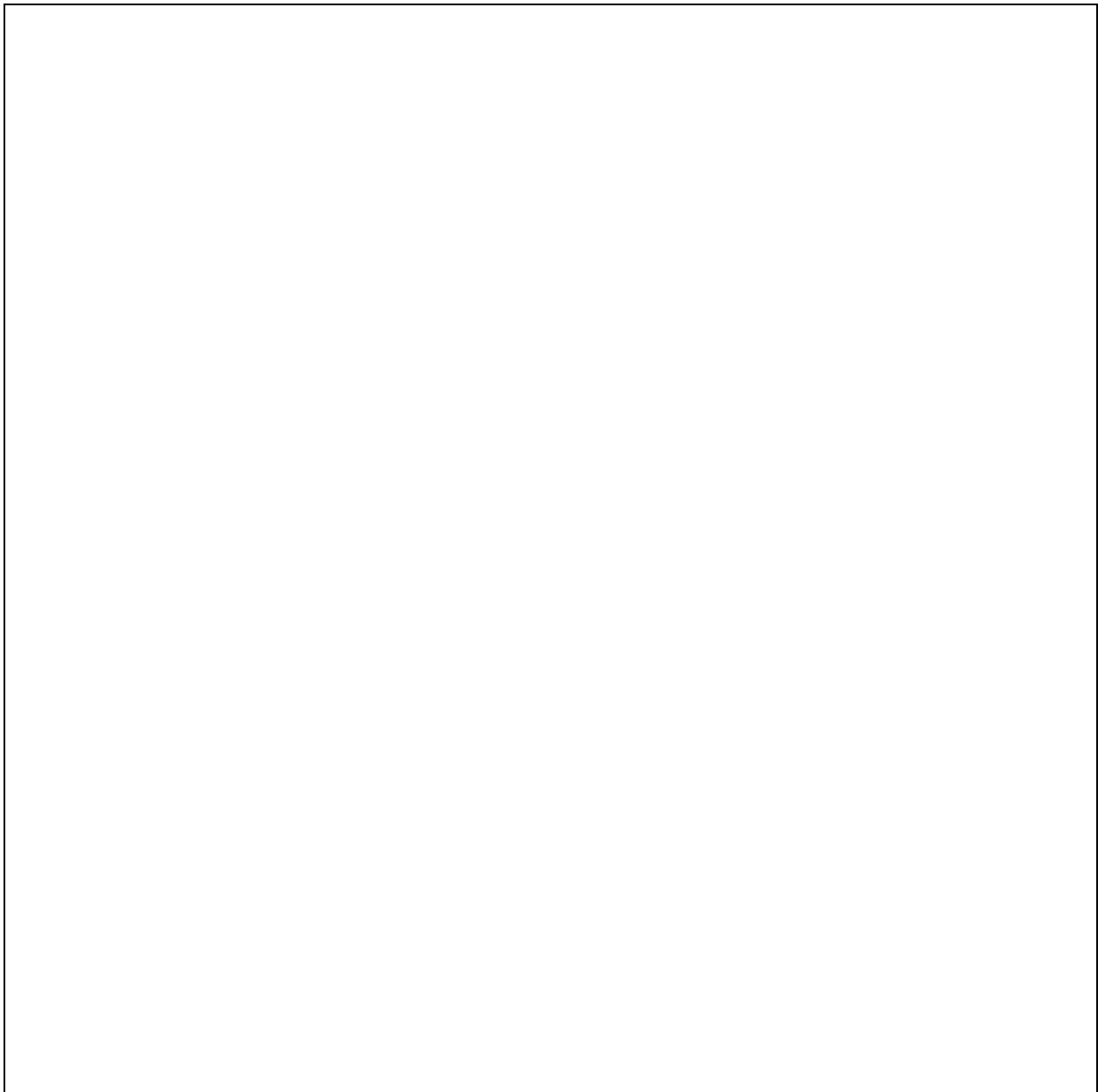
- 1) Personne qui apprend aux animaux à lui obéir et à faire des exercices difficiles.
- 3) Mouvement qui déforme le visage du clown pour faire rire.
- 4) Personne qui marche et danse sur une corde.
- 8) Exercice acrobatique sur un cheval au galop.
- 10) Artiste qui fait rire au cirque.

2.2. Le dispositif scénique

Un PALC, terrain où se produisent les acrobates ambulants durant leur spectacle, de 3m de haut, 12m de diamètre, avec une piste de 6,50m ont été pensé pour cette création. Il loge des gradins pour 170 places, réparties sur 3 rangées. Des pendrillons noirs, de 3 mètres de haut, ferment le PALC.

Le PALC permet aux deux artistes d'être autonomes et de pouvoir jouer partout, tout en maîtrisant l'espace scénique. Il invite les spectateurs dans un espace intimiste, isolé visuellement de l'extérieur.

> Dessine ici l'espace scénique tel qu'il est décrit par la compagnie.



2.3. On y verra

On y verra

Un voltigeur dubitatif face au danger, une crise d'angoisse, deux acrobates discutant de la meilleure posture à adopter face à une chute de 7m de haut, un homme en slip, de la haute voltige, des protocoles de sécurité insécurisants, des corps entremêlés, un acrobate capitaliste qui explique au public comment prendre un bon risque en toute sécurité, des doutes, des tentatives de réponses, de l'amour.

> Pour cet exercice, mets-toi dans la peau de Monsieur Loyal.

Étape 1 :

- Une chaise est placée au centre de l'espace de jeu.
- Avec tes camarades, déambule dans l'espace.
- Quand tu te sentiras prêt, monte debout sur la chaise et cherche attirer l'attention de tes camarades. L'objectif est qu'ils viennent voir ton spectacle sous le chapiteau.

Étape 2 : Il y a à présent un deuxième Monsieur Loyal, debout sur une autre chaise, et vous vous faites concurrence.



3. Une question de risque

3.1. Prendre des risques

> Lis la note d'intention de la compagnie.

Note d'intention

De bonnes raisons analyse, avec humour et engagement nos comportements aventureux et notre rapport au risque. Pourquoi les acrobates ont-ils besoin de se mettre en danger ? D'où leur vient cette passion du risque ? Quel procédé chimique agit en eux lorsqu'ils sortent victorieux d'un saut dans le vide ? Pourquoi le public paye-t-il pour venir les voir ?

En se mettant dans différentes situations, les deux acrobates vont éprouver physiquement leur sujet d'étude. La notion de risque porte en elle une curieuse ambivalence, tant sémantique que politique.

Le risque est :

- dans nos vies, partout, et tout le temps.
- à la fois le coeur de l'idéologie patronale (l'entrepreneur, héros « risquophile ») et le socle de la condition salariale (la protection sociale, garantie contre les « risques sociaux »).
- à la fois une technique de gouvernement (lorsqu'il s'agit par exemple de prévenir la délinquance dès la petite enfance) et un ressort de protestation (lorsqu'il s'agit de dénoncer des risques environnementaux).
- à la fois un ethos bourgeois (calcul prudent, taux d'intérêt) et un élan romantique, voire révolutionnaire (goût de l'aventure, réinvention de l'avenir).

L'élan romantique des acrobates est mis à mal lorsqu'ils se confrontent aux réalités politiques. Ils se demandent alors : le rapport que nous entretenons avec le risque en tant qu'individu et en tant que citoyen est-il une clef pour comprendre les mécanismes politiques et sociaux qui nous constituent en tant qu'êtres grégaires ?

Faut-il continuer à individualiser nos rapports de responsabilité face aux risques que nous encourons, ou au contraire à collectiviser, mutualiser nos assurances pour plus de solidarité ?

> Pour travailler autour de cette idée de risque, cherche :

- Une figure du cirque ayant pris ou prenant des risques extrêmes (par exemple Isaac Van Amburgh).

.....

- Une figure du sport ayant pris ou prenant des risques extrêmes (par exemple Alex Honnold, Evel Knievel...).

.....

- Une figure autre ayant pris ou prenant des risques extrêmes (par exemple Annie Edson Taylor, Philippe Petit...).

.....



3.2. Atelier philosophie



> Voici une série de questions pour débattre avec tes camarades.

- C'est quoi, pour toi, prendre un risque ?
- Est-ce que toi, tu as déjà pris un risque ?
- Est-ce que c'était un vrai danger ou juste une peur ?
- Est-ce que ça valait le coup ?
- Pour quoi te sentirais-tu prêt à prendre un risque ?
- Est-ce qu'il faut forcément être courageux pour prendre un risque ?
- Est-ce que tous les risques se valent ?
- Est-ce qu'il faut à tout prix éviter tous les risques ?
- Pourquoi aime-t-on regarder des gens prendre des risques ?

De bonnes raisons

En aval du spectacle

1. Retour sur le spectacle

> Entoure le dessin qui correspond le plus à ton émotion après le spectacle. Explique, en quelques mots, ce que tu as ressenti.



.....
.....
.....

> Le spectacle repose en partie sur l'humour et le second degré. Y-a-t-il des moments en particulier qui t'ont fait rire ?

.....
.....



2. Un circassien peut cacher un philosophe

Le spectacle est construit comme une recherche menée à deux, en direct et prenant le public à témoin. Les performances sont le prétexte à des dialogues faussement naïfs. On en arrive même, à plusieurs reprises, à des monologues assez denses.

Mais ces diatribes ne sont pas servies de façon statique. Elles sont, au contraire, souvent délivrées dans un moment... de prise de risque. On peut parler d'une sorte de dialogue platonicien transposé au cirque et joué pour le bénéfice du public

Il y a cette idée que la prise de risque crée une responsabilité, et que cette responsabilité, étant partagée, relie celles et ceux qui sont impliqués, y compris dans la position du regardeur. L'idée aussi que le cirque nous touche à l'endroit de la prise de risque parce que tous nous sommes mortels, et que c'est cette certitude partagée de notre mort qui nous fait réflexivement tant d'effet quand se créent les moments de tension.

> Pour te permettre d'expérimenter cette dimension philosophique du spectacle, voici un exercice intitulé « Donne-moi de bonnes raisons ».

Préparation :

- Mets-toi par deux avec un camarade. L'un de vous deux sera l'acteur-acrobate et l'autre le philosophe.
- L'acteur-acrobate choisit dans sa tête une action physique avec un léger risque maîtrisé : monter debout sur une table, mettre une chaise en équilibre sur un doigt, se laisser tomber en arrière, traverser un espace les yeux fermés... Rien de dangereux mais quelque chose qui engage vraiment le corps et une petite peur réelle.

Déroulé de la scène :

- Avant l'action le philosophe interroge l'acteur-acrobate : pourquoi fais-tu cela ? Est-ce nécessaire ? Est-ce courageux ou absurde ? Qu'est-ce que tu risques vraiment ? Qu'est-ce que tu y gagnes ? Est-ce une bonne raison... ou juste une envie ? L'acteur doit répondre sincèrement.
- Puis l'acteur réalise l'action en silence.
- Après l'action, il y a une reprise du dialogue avec le philosophe : est-ce conforme à ce que tu pensais ? Ta raison est-elle toujours valable ? Est-ce que le corps pense autrement que toi ?

3. Mais un circassien cache toujours un circassien

On l'a compris, le propos tout entier gravite autour du risque, sous toutes ses facettes : pourquoi on le prend, pourquoi il fascine, pourquoi il favorise une sorte de communion sous le chapiteau ou dans la salle. Mais le propos serait creux s'il n'y avait, dans les personnes de Matthieu Gary et de Sidney Pin, deux extraordinaires circassiens, capables d'aller chercher le risque et de se maintenir au bord de la catastrophe suffisamment longtemps pour rendre la chose palpable pour le public.

Quand Matthieu Gary se retrouve à 7 mètres du sol en train de faire des figures sur un mât chinois qui ne repose que sur une épaule de Sidney Pin, on n'a aucun doute sur le niveau de technicité de ce qui est montré. Le risque vient du danger, et pour créer le danger sans jamais le laisser échapper au contrôle, il faut beaucoup d'entraînement et de discipline. Sous les dehors d'une exploration un peu anarchique et par moments désopilante, c'est une série de numéros parfaitement maîtrisés qui est proposée.

En plus de créer une situation de risque, Matthieu Gary et Sidney Pin arrivent graduellement à rendre le public solidaire, en créant une extrême proximité avec lui, à tel point que les spectateurs et spectatrices du premier rang peuvent finir par craindre pour leurs membres si jamais l'un des artistes se loupe. Le rapport salle, autour du petit tapis circulaire, est donc habilement pensé pour servir le propos.

> Liste ici les numéros qui t'ont le plus impressionné.

.....
.....
.....

